L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 22 NOVEMBRE 1885.

UN ANNIVERSAIRE.

METZ, LE 29 OCTOBRE.

J'ai rêvé cette nuit de Metz, la belle Metz, allemande à présent ! Est-ce que ce n'est pas aujourd'hui le 29 octobre ?

Ce matin, j'ai cherché dans mes très modestes archives un fragment que j'avais copié naguère dans un journal parisien. Je l'ai relu avec une émotion trop naturelle :

"C'est le 29 octobre, date fixée pour l'entrée des Allemands dans la ville ; ce jour-là la nature avait semblé prendre le deuil, le temps était horrible, un temps gris et sombre qui convenait bien à la situation, il pleuvait, le vent était glacial, et les arbres, depuis longtemps dépouillés de leurs feuilles, rendaient le spectacle encore plus désolant, personne dans les rues, les boutiques et les magasins étaient fermés ; de temps en temps, on voyait passer des bataillons qui s'en allaient, courbant la tête de douleur, déposer leurs armes aux endroits indiqués.

"Dans la campagne, on se trouvait le gros de l'armée, quel triste tableau ! Que de larmes il arracha au cœur des pauvres Messins donnant un dernier adieu aux troupes qui prenaient la route de la captivité. Quel cœur eût été assez insensible et n'eût pas pleuré ces braves qui avaient été si lâchement trahis ? Que d'émotions violentes dans cette triste journée. Soldats et officiers s'embrassaient en pleurant, des régiments rassemblés pour une dernière fois assistaient à la destruction de leurs étendards ; certain, comme le 97e de ligne, mettait le feu en pièces et en distribuait les glorieux débris à chacun de ses hommes. Ah ! qu'ils furent terribles les adieux au moment où les officiers se séparèrent de leurs hommes pour les remettre entre les mains des Allemands ; que de larmes répandues ce jour ! que de serrements de poings à l'adresse de celui qui s'en allait honteusement vers la route de l'Allemagne !

"On entendit jusqu'à la fin du jour des détonations au loin, un artilleur déchargeant un obus ou quelque fanatasin brûlant ses dernières cartouches avant de briser son arme. Vers midi, les Allemands firent leur entrée dans la vieille ville où, dit sa chronique, jamais baïonnette ennemie n'avait franchi ses redoutables murs.

. . . . . .

"Deux jours après c'était la fête des Morts, la ville prit le deuil et pria pour ceux qui n'étaient plus, ses habitants pleurèrent la patrie ! Ils la pleurent encore aujourd'hui et le souvenir de cette date funeste restera toujours gravé dans les cœurs, et tous, en ce jour vénéré, iront prier sur le monument qu'ils ont fait élever à la mémoire des Français morts pour la patrie. Ils iront là aussi chercher un rayon d'espoir."

Cette page toute frémissante de patriotisme est due à un témoin oculaire du drame cruel, à M. Albert Rauin.

Georges Duval, dans l'*Evénement* :

L'*Evénement* raconte la mirifique histoire de M. Beillard, horloger ordinaire du château d'Anet, révoqué de ses fonctions par les châtelains pour avoir voté la liste républicaine.

Mais ce que l'*Evénement* n'a pas dit, ce sont les raisons qu'ont données les châtelains.

Ils ont fait venir M. Beillard, et d'une voix que la colère rendait frémissante :

—Monsieur, lui ont-ils dit, nous ne voulons plus de vos services.

—Pourquoi ?

—Vos pendules ne vont pas.

—Est-ce possible !

—Absolument. Elles avancent !

. . . . . .

—Je lui dirai ses vérités.

—C'est imprudent !

—Au besoin....

—Au besoin ?

—Je l'appellerai coquin !.

—Il vous en cuira.

—Croyez-vous ?

—J'en suis sûr. C'est un homme qui n'entend pas la plaisanterie.

—Lui !

—Parfaitement. Il est sourd.

. . . . . .

Extrait du carnet d'un voyageur :

"Les Anglais sont des gens tellement calmes, qu'ils prennent des chauds à froid."

. . . . . .

Oh pour entraîner le besoin de faire du style !

Savez-vous, d'après un de nos confrères, quel chemin conduit aux watercloseta du Prater (Vienne) ?

"On suit un large escalier de marbre que cotoient des rampes ornées de vases et qui descend vers une eau frotée et transparente où frissonne le reflet des grands arbres."

. . . . . .

Le ténor M..... chante horriblement faux.

On en parle pendant un entr'acte.

—Comment, diable, fait quelqu'un, est-il parvenu jusqu'à la scène avec un organe comme celui-là ?

—Il a pris une voix détournée.

. . . . . .

Discours logique.

—Monsieur, je viens vous demander raison.

—De quoi ?

—Du soufflet que vous m'avez donné hier.

—Monsieur, je ne me batterai point.

—Pourquoi ?

—Parce que je vous ai donné un soufflet pour que vous le gardiez et que ce n'est point à moi de laver une injure que je vous ai volontairement faite. J'aurais l'air de me donner un démenti à moi-même. Je me bats pour moi et non pour les autres. Sur ce, monsieur, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

. . . . . .

Entre libres penseurs :

—Il pratique ?

—Parfaitement.

—N'en fait plus !

—Jamais !

—La mauvaise herbe croît toujours.

. . . . . .

Celle-là passe un peu les cornes.

On refuse à la veuve du lieutenant-colonel Chapuis, lequel officier a succombé à une insolation foudroyante au Tonkin, en plein combat, le montant de sa pension, sous prétexte que son mari n'est pas *mort à l'ennemi*.

Payer cent mille francs un ténor d'opéra et marchander avec la veuve d'un officier à quelque chose de honteux.

Avec cette manière d'envisager les choses, le temps viendrait où l'on prendrait à une femme dont le mari aurait reçu une balle en pleine poitrine :

—Nous ne pouvons vous payer, madame. Mais nous recherchons le nom du soldat ennemi qui a tiré sur votre mari.

—Dans quel but ?

—Pour que vous lui fassiez un procès.

. . . . . .

On parle politique.

—La réactionnaire de plus ou de moins, fait quelqu'un, qu'elle importe cela a-t-il !... Imaginez-vous une goutte d'eau dans la mer.....

—Eh ! eh ! fait Hoschedé, je me l'imagine et je trouve que cela a son importance.

—Une goutte d'eau dans la mer !...

—Pardon, j'avais entendu dans de l'amer !

. . . . . .

Les rêves d'un Homme du Midi de la France :

Je vois en songe des choses si étonnantes, la Provence, la Méditerranée, tant d'espaces dorés, tellement ensoleillés que, quand je veux dormir, je suis tenté de mettre des lunettes bleues !

. . . . . .

—M'ame Piton, n'en v'la du nouveau chez les Birmans.

—M'ame Pachet, qu'est-ce que c'est que ça que les Birmans ?

—Ce sont les peuples qui prennent du byrrh.

—Ah ! et comment que les nouvelles peuvent déjà être connues ?

—Dame, elles arrivent par la malle des zincs.

. . . . . .

On a placé, rue d'Aumale, No. 2, Paris, une plaque portant l'inscription :

FRANÇOIS MIGNET,
Historien,
Né à Aix, en Provence,
Le 8 mai 1796.
Est mort dans cette maison,
Le 23 mars 1884.

Une autre plaque a été placée aux Nos 110-112 rue Richelieu :

Ici
Habitait, en 1793, le chimiste
LAVOISIER.

. . . . . .

Un villageois vient réclamer un de ses parents—à la Morgue.

—A-t-il quelque signe particulier auquel on puisse le reconnaître ? demande le gardien.

—Oui : il est muet.

. . . . . .

Notes d'album :

"Si quelqu'un vous dit qu'il n'est d'aucun parti, commencez par être sûr qu'il n'est pas du vôtre."

. . . . . .

On va célébrer en France le centenaire de Parmentier, celui qui introduisit en ce pays la pomme de terre.

Il fut assez fortement vilipendé en son temps. Et chansonné ! Et nié ! C'est le sort commun.

En 1806, Walter Scott, qui pourtant n'était pas une bête, écrivait à propos de l'invention du gaz :

"Il y a à Londres un fou qui est en train d'essayer d'éclairer la cité avec de la fumée."

. . . . . .

Polydore Marasquin a perdu sa femme, une vieille bonne dame à lunettes, dévorée, dans une île des Tropiques, par un serpent plein d'appétit.

—La Providence a bien fait les choses, disait Polydore, ma femme a été punie de sa curiosité, et le serpent de sa gourmandise.....

—Le serpent a été étranglé par votre dame ?

—Non....mais il n'a jamais pu digérer les lunettes !

. . . . . .

Par suite des nouveaux travaux qui vont être exécutés, à Paris, sur la rive gauche de la Seine, la chapelle Saint-Agnan, un spécimen curieux d'architecture romane, doit disparaître. La commission des monuments historiques s'est vivement émue de cette disparition : aussi, va-t-elle prochainement prendre les mesures nécessaires pour conserver cette chapelle bâtie, au douzième siècle, par Etienne de Garlande, chancelier de France.

Supprimée en 1790 et vendue comme propriété nationale en 1791, elle a été conservée jusqu'à nos jours et n'a pas beaucoup perdu de sa forme primitive, ainsi que l'on peut s'en rendre compte en se rendant rue Basse-des-Ursins, No 19, à côté de Notre-Dame. Au fond de la cour de cette maison se trouve cette petite chapelle, dont une partie est enclavée dans une maison voisine qui porte, sur la rue Chanoinesse, le No 26.

La chapelle Saint-Agnan, bâtie, suivant M. Gilbert, vers le déclin de l'époque romane (1118), présente dans sa longueur trois travées à voûtes d'arête, séparées par des arcs en plate-bande à plein-cintre. Les retombées de ces arcs portent sur des faisceaux composés chacun de trois colonnes rengagées, à chapiteaux variés dans leur composition et présentant un système d'ornementation puisé dans les règnes animal et végétal. C'est un mélange capricieux de feuilles d'eau, de persil et de chou, symétriquement disposés en touffes autour de la corbeille des chapiteaux, dont les angles formés en volutes gracieuses supportent l'abaque ou tailloir.

Sur le devant de la corbeille du chapiteau de droite, au-dessus de l'astragale se voit une fleur de lis, dont la forme en fer de lance semble révéler son origine, attribuée à l'angon ou javelot des anciens Francs, mais reconnue généralement comme le glaïeul ou lis d'eau.

On s'aperçoit facilement que le sol de cette chapelle a été considérablement rehaussé. Les piliers et les colonnes sont enterrés de près d'un tiers de leur hauteur totale. Il n'y a, en somme, d'intact qu'un peu plus de la moitié de la longueur de l'édifice, dont l'abside, engagée dans la maison voisine, a été disposée en logements.

Cette maison voisine est occupée par un atelier de teinturerie et les murs de l'abside de Saint-Agnan, depuis le sol jusqu'à la voûte, sont tapissés de rayons de bois remplis de marchandises.

Voilà ce qu'est devenu l'édifice construit par Etienne de Garlande.

. . . . . .

Mgr Pinto de Campos, évêque de Paraïba, un des membres les plus éminents du clergé du Brésil, est en même temps un écrivain distingué. Un de nos collaborateurs inconnus du Supplément, — dit-il "Figaro" — a détaché, de l'écrin poétique du prélat, la page suivante :

. . . . . .

Quelle est cette noble figure qui, après avoir animé de son sang ce nouveau-né, le nourrit, le caresse, lui sourit, lui apprend à balbutier, à marcher et à prier ? C'est la femme mère.

. . . . . .

Quelle est cette belle (figure) gracieuse et charmante par l'esprit et par le corps et dont la perfection révèle la toute-puissance de la création ; cette âme pure qui sacrifie sans hésitation ses intérêts, parce qu'elle croit ce sacrifice nécessaire pour atteindre à la perfection ? C'est la femme vierge.

. . . . . .

Quelle est cette figure sublime, tendre compagne de l'homme et dans l'adversité et dans la joie, qui le conseille, le guide, l'encourage, l'attendrit, le retient et l'aime ; qui vit en lui et par lui, faite d'amour et de dévouement.

C'est la femme épouse.

. . . . . .

Quelle est cette figure affectueuse qui s'installe au chevet du vieillard, soulage ses douleurs, adoucit ses longues heures de souffrance ; remplace ses yeux (qui ne voient plus), ses oreilles (qui n'entendent plus), sa bouche (qui ne parle plus) ?

C'est la femme fille.

. . . . . .

Quelle est cette figure héroïque qui traverse les champs de bataille, pareille à l'ange de la paix, pour relever les mourants, sans se soucier ni des balles qui sifflent, ni du canon qui gronde ; cette figure qu'on retrouve toujours lorsqu'il y a des malades à soigner, des enfants à instruire, des malheurs à soulager et des larmes à sécher ?

C'est la femme Sœur de charité.

. . . . . .

Quelle est cette fleur parfumée, fragile, délicate, angélique, cette figure vénérable qui acquiert, par la foi, des forces surhumaines et qui entonne des cantiques du Seigneur, au milieu des plus cruels supplices, sachant mourir pour son divin Maître afin de rentrer pour l'éternité ?

C'est la femme martyre.

. . . . . .

Quelle est la seule figure privilégiée qu'un Dieu ait daigné rendre consubstantielle avec Lui, cette figure que le même Dieu, en se faisant homme, a choisie dans l'humanité, par une mystérieuse antithèse, pour lui accorder l'honneur suprême d'être fille, mère et épouse de la Divinité ?

C'est la femme par excellence.

. . . . . .

Le vicomte Gaëtan a reçu, l'autre jour, une gifle, à son cercle.

On discute des conditions de duel qu'il ne peut éviter.

—Un duel sérieux, vous savez, dit le vicomte à ses témoins. Il faut qu'il y ait mort d'homme !

—A quoi voulez-vous vous tuer ? Choisissez.....

—Un combat terrible, je vous dis.... Un seul pistolet chargé et on tirera à cinq pas. Comme offensé, j'ai le choix des armes, je prendrai le pistolet chargé !

. . . . . .

On parle, devant M. de Calinaux, d'un récent duel qui a eu lieu depuis le midi de la France et où les adversaires ont échangé six balles sans résultat.

—Six balles sans résultat ! s'écrie l'illustre crétin ; ils auraient bien pu, ce me semble, s'arrêter après la première, puisqu'ils ne devaient pas se toucher !

. . . . . .

Deux bourgeois, après avoir longuement causé de politique, se mettent à causer de l'avenir de leurs enfants :

—Moi, dit l'un, j'élève mon fils en vue d'être ministre.

—Et moi, répond l'autre, j'élève le mien pour devenir "opposition !"

. . . . . .

Au lycée, un élève est interrogé sur les villes du littoral méditerranéen français.

L'examinateur. — Que savez-vous de Cannes ?

L'élève.—On y fait du sucre très estimé !!!

. . . . . .

Deux solides canotiers !

L'archiduc Jean, commandant la division territoriale de la Haute-Autriche, et un capitaine de pionniers, montant chacun une périssoire, ont fait en un jour et demi le trajet de Linz à Vienne (180 kilomètres).

. . . . . .

Pour nettoyer vite et bien les cuivres de la suspension de votre salle à manger ou d'autres objets, employez le procédé suivant :

Un mélange le jus d'un citron à du blanc d'Espagne et on frotte viveme t le cuivre à l'aide de cette mixture ; le métal redevient brillant, que dis-je ? éblouissant comme au sortir du magasin.

. . . . . .

A table, M. de Calinaux à son voisin :

—Je vois, monsieur, que vous êtes herbivore.

Une dame—Qu'est-ce que c'est que ça, herbivore ?

De Calinaux, de son ton le plus aimable :

—C'est un animal qui mange de l'herbe.

. . . . . .

La Seine monte à Berey. Un dîneur s'est installé sur le quai.

—Garçon, votre vin est largement baptisé !

—Non, monsieur ; mais nous avons plusieurs qualités : il y a du vin de tous les crus.

—Parfaitement : nous appellerons celui-ci : Crue de la Seine !

. . . . . .

Une des plus spirituelles comédiennes de Paris visitait dernièrement un appartement à louer.

—C'est pour des gens comme il faut ? lui demande le concierge d'un air un peu inquiet.

—Je le crois bien, répond-elle.... ce sont d'anciens concierges !

—A la bonne heure !

. . . . . .

Les enfants, d'après le *Journal amusant* :

Côté des petits garçons :

—Quoi c'est ça, maman ?

—C'est un corbeau.

—Quoi c'est, un corbeau ?

—C'est un oiseau.

—Quel oiseau c'est ?

—Eh bien ! c'est un corbeau !

—A quoi ça sert, un corbeau ?

—A rien.

—Alors, pourquoi qu'y en a ?

—Je ne sais pas.

—Ah !

Côté des petites filles :

—Regardez votre poupée, mademoiselle ; elle est sage, elle ; elle ne fait pas des sottises !

—Oh ! oui, mais si elle était vivante, elle en ferait !

. . . . . .

Propos de lune de miel :

Lui (avec tendresse).—Alors, tu es heureuse !.... Tu ne regrettes pas ton existence de jeune fille ?

Elle (avec abandon).—Oh ! non.... mon adoré !.... adoré !.... je n'y pense même pas !.... C'est au point que, si j'avais le malheur de te perdre, je me remarierais immédiatement !.....

. . . . . .

Joséphine, dit madame, en montrant un vase, vous avez cassé ce vase, avouez-le.

Joséphine rougit.

—Voyons, avouez ; je ne vous dirai rien.

Joséphine s'enhardit :

—Ce n'est pas en vase, madame, que j'ai cassé.

. . . . . .

Le comble de l'abstention électorale :

C'est, pour un pâtissier, de faire un biscuit de sa voix !

. . . . . .

Il y aura, cet hiver, un concours international de beauté à Londres.

Le premier prix sera de 12,500 fr. ; le deuxième, de 7,500 fr. ; le troisième, de 5,000 fr.

Que celles qui n'auront point de pommes se consolent ; George Sand a dit : "Il n'y a que les ladies qui sachent aimer."

. . . . . .

—Savez-vous quels étaient les personnages de l'antiquité qui communiquaient le plus facilement entre eux ?

—Vous ne devinez pas ? C'étaient les faunes !

. . . . . .

X....., qui est très pouvre, aperçoit un bohème de sa connaissance sortant d'un bouillon Duval.

—Comment ! fait-il d'un air de reproche, tu manges la-dedans ?

Le bohème, avec dignité :

—Oh ! très rarement.... (Changeant de ton) Quand je peux.

. . . . . .

S'il n'y a pas parfaite union dans la nouvelle Chambre française, ce ne sera pas la faute de M. de Joly, l'architecte du Palais-Bourbon, qui, pour caser les 27 nouveaux députés, a dû, autant que possible, faire "serrer les rangs" aux 584 représentants.

. . . . . .

L'esprit des autres.

Sous la Restauration, Désaugiers, grenadier de la garde nationale, étant de faction aux Tuileries, arrête un passant en lui disant :

—Qui m'entre pas ici avec des chiens.

—Oh ! n'avez pas peur, lui dit le passant, mon chien n'a pas de fusil.

—N'avez pas peur, non plus, réplique Désaugiers, mon fusil n'a pas de chien !

. . . . . .

Les enseignes comiques !

Rue Saint-Honoré, Paris, on lit sur un écriteau :

"Chambre à louer pour une personne ne mangeant pas. Essai gratis pendant huit jours. S'adresser en face."

. . . . . .

Personne ne s'est encore présenté.

. . . . . .

MM. Trépardoux et Cie., ingénieurs-constructeurs à Puteaux, France, les inventeurs de la chaudière inexplosible à circulation appliquée avec succès à la traction routière, exposent, dans la section des inventions brevetées, un alimentateur qui peut s'appliquer à tous les genres de chaudières et particulièrement aux chaudières tubulaires à vaporisation rapide. Cet appareil est d'une construction extrêmement simple et ses organes sont à l'abri de toute cause de détérioration. Il fonctionne sous pression d'eau, de vapeur ou d'air aux plus faibles comme aux plus fortes pressions. Il peut être appliqué aussi comme pompe élévatoire pour tous liquides aux plus grandes hauteurs et est d'une utilité incontestable dans toutes les industries qui n'emploient la vapeur que comme agent calorique et ne possèdent pas de force motrice.

L'installation en est peu coûteuse et peut se faire à une distance quelconque du générateur.

. . . . . .

Dans l'état naturel de bonne santé la langue est nette et d'une couleur rosée ; il y a pourtant des exceptions, et l'on voit quelques personnes dont la santé est parfaite et qui n'ont jamais la langue nette.

Dans les maladies aiguës, fébriles la langue est presque toujours rouge, sèche, pâteuse, chargée, moins large, tout cela selon l'intensité de la fièvre. Dans les maladies chroniques sans fièvre, la langue reste nette si ces maladies n'intéressent pas les organes digestifs ; elle est au contraire plus ou moins chargée si l'estomac est affectée.

. . . . . .

Le *Français* conte une bonne histoire d'élections, qui fera certainement plaisir à Mme Barberousse, Hubertine, Auclert et autres.

Dans une commune du canton de Plélan (Ille-et-Vilaine), le maire présidait le bureau électoral. La femme de l'instituteur se présente :

—Mon mari est malade, dit-elle, puis-je voter à sa place ?

—Mais comment donc, belle dame, réplique le maire, avec plaisir, plutôt deux fois qu'une.

Et tendant l'urne à la citoyenne institutrice, il recueillit son suffrage.

. . . . . .

Une nouvelle définition de la République nous est fournie par la *Petite Presse*.

"Depuis l'élection de Camélinat comme député, on a trouvé un nouveau nom pour la République, on l'appelle : la "*Dame aux Camélinats*."

. . . . . .

Empruntons les mots de la fin à Jean Ralph, du *Charivari* :

Prodigieux, les mendiants à domicile.

Hier, un de nos auteurs connus recevait une lettre ainsi conçue :

"Monsieur,

"Je m'appelle X....., comme un des personnages de votre dernière pièce. *Fort de cette parenté*, je viens vous prier de bien vouloir me prêter deux louis...."

. . . . . .

Il paraît que pendant la dernière année, en France, il a plu pendant 682 h. 1/4. Les habitants ont en 15 jours de neige, 15 jours de grésil, 61 jours de brouillard, 55 jours de gelée, 17 jours de tonnerre et 14 jours d'éclairs —éclairs de chaleur compris.

Enfin, la pluie tombée pendant l'année représente une hauteur de 5m70.

Mais ce qui ne laisse pas que d'être inquiétant, c'est la quantité d'acide nitrique que l'on a découvert dans l'eau de pluie.

On en a trouvé 2 milligrammes par litre dans le quartier du Jardin des Plantes, de 20 à 34 à Asnières et jusqu'à 80 à Bois-Colombes.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 21 novembre 1885

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine.....	$1,989,903 00	140,576 00
Même temps la semaine dernière..	1,930,333 00	311,785 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon)..... au pair
Prix de l'argent en lingots à (trade dollar)..... $2 98
Prix de l'argent en lingots à Londres..... 47 5/16d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain.....	81	
Pièces de 5 francs.....	90 @	
Pièces de 20 francs.....	$3 90 @	3.90
Pièces de 10 francs.....	4.80 @	4.95
Pièces de 10 thalers.....	7.50 @	....
Doublons espagnols.....	15.40	
Doublons patriotes.....	15.55	
Doublons mexicains.....	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicains.	.... @	19.40
Or de l'empire allemand.....	80c par pce	
20 marcs prussiens.....	4.60 @	4.74
Or de la Californie.....	7 @ 8 0/0 ces	
Or américain, pièces légèr.....	95 @	97
Or américain, mutilé.....	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est en bonne demande et stable.

Prêts sur demande : aux banques 7 à — pour cent ; en dehors des banques, 5 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel.	8	pour cent
" " ordinaire	7	"
Prêts sur garanties collatérales...	5 @ 7	"
Hypothèque A 1.....	7 @ 8	"

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅞

Le STERLING est stable.

eChaînsement de navire A 1 clear..... 480¼ @ 481

eTraites de banques..... 485 @ 486

eSoixante jours..... 480 @ 481

Les FRANCS sont stables.

eFrance de commerce..... 5.25⅛ @ .....

eTraites de banques..... ..... @ .....

eSoixante jours.....

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce à $1 25 d'escompte par $1,000.

Les banques tirent des chèques au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

25 actions du Germania Insurance Co.. $120
$18,000 Bons à prime..... 99 @ .....
5,000..... 98⅞ @ 98⅞

Bureau à 2 P. M.

10 actions du Carrollton R.R..... $ 97
25 actions du Union National Bank..... $105½
$15,000 Louisiana 4 s..... 75⅝
10,000 Bons à prime..... 96⅝
1,000..... 96⅞
5,000..... B. to drawing..... 98
1,000 City 6's c. issued for Cons comp. 104⅛

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au taux de	Offre demande.
Canal & Banking Co.....	100 135	140
Citizens Bank.....	100 45½	50
Germania National.....	100 131	140
Germania Savings.....	100 100	....
Hibernia National.....	100 150	....
Louisiana National.....	100 116	117½
Metropolitan Savings.....	100 110½	....
Mutual National.....	100	....
N O National.....	100 271	300
People's Bank.....	100 4½	....
State National.....	100 130	....
Union National.....	100 105	107
Whitney National.....	100 105¼	....
Compagnies d'assurance.		
Crescent Ins.....	100	85
Factors and Traders Ins.....	100 92	97
Firemen's.....	50	....
Germania Fire Co.....	100 121	126
Hibernia Ins.....	100	....
Home Ins.....	40 24	26
Hope Ins.....	100	....
Lafayette.....	50 67½	70
Merchants Mutual.....	100 68	....
Mechanics and Traders.....	100 105	....
N Orleans Ins.....	30 24	27
N Orleans Ins Co.....	50 45½	47
People's Ins.....	25	....
Sun Mutual Insurance.....	100 126	131
Southern Ins Co.....	100 95	97
Teutonia.....	100 123	130
Chemins de fer urbains.		
Carrollton.....	100 97	100
Crescent City.....	100 79	82
Canal and Claiborne.....	100	....
New Orleans City.....	100 102½	105½
Orleans.....	50 42	....
St-Charles Street.....	50 75	....
Actions diverses.		
Bienville Oil Works Co.....	100 56	69
C C Sugar Refinery.....	100	....
C C Slaughterhouse.....	50 30½	33
Imp Bonded Warehouse.....	100	....
Jeffer City Gas Light Co.....	100	....
Louisiana Ice Man Co.....	50 11	13½
La Sugar Refinery Co.....	100	....
La Oil Co.....	100 34	50
Metairie Cemetery Ass.....	100	....
N O Gaslight Co.....	100 71½	....
N O Waterworks Co.....	100 46½	47½
ePlanters Crescent Oil Co..	100	....
Sugar Shed Co.....	100 45	60
Sour or Mig & Export Co..	100	....
Southwestern Brush Electric Light Co.....	100 44	60
Bons d'Etat.		
Louisiana 4 s.....	75⅝	75½
" Three (Baby bonds).	50	51
Bons de ville.		
Premiums.....	96⅞	97
Premium Consolidated.....	....	....
Privilege on Premiums.....	....	....
City 7 s.....	....	....
Consolidated 6's.....	....	108
" Crossman.....	107¼	108
Consolidated Extended.....	105¼	107½
" Crossman.....	107¼	109
Extended 6's.....	102	104
" Railroad.....	....	....
" Waterworks.....	....	....
" Park.....	....	....
City 6 0/0 certificates.....	103	104
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	104½	105½
Bons divers.		
U S 4 0/0.....	123¼	....
Canal & Claib. St RR mort.....	....	....
New Orleans. St-Louis & Chicago RR.		
Jackson RR 1st mort.....	....	....
Jackson RR 2d mort. conp.....	115	119
Jackson RR 2d mort. debt.....	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort..	62	....
St Charles Hotel Co mort.....	....	....
Greyford Cotton.....	105	110
N O City RR Co mort.....	113	114½
St-Charles St RR mort. 15 y'rs	....	....
N O Waterworks 1st mort.....	107	109
La Ice Mfg Co mort.....	100	....
Levee S. Cotton Press mort.....	....	....
Certificats et Warrants.		
State Warrants Consol, 1894..	....	....
State Warrants Ordin 1894	....	....
do do do 1895..	....	....
Police Cts.....	....	....
School Cts.....	....	....
City Scrip, old.....	77	....
new.....	61½	....
Jan. In. Cts. on State Consols.	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880.....	....	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880).....	14	16
Unpaid State Coupons prior to No 12.....	35	40
Unpaid City Coupons.....	....	....
Half paid Coupons.....	....	....
State School Warrants.....	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Jasne. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4,600 balles, comprenant 500 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrat, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	6 3/16	6 3/16	6 3/16
Ordinary.....	7 3/16	7 3/16	7 3/16
Good Ordinary.	8 1/16	8 1/16	8 1/16
Low Middling.	8 7/16	8 7/16	8 7/16
Middling.....	9 15/16	9 15/16	9 15/16
Good middling.	9½	9½	9½
Middling Fair.	10 1/16	10 1/16	10 1/16
Fair.....	10 13/16	10 13/16	10 13/16

FUTURS.

Stables.

Novembre nominal, décembre 8.87 à 8.88, janvier 9.00 à 9.01, février 9.15 à 9.16, mars 9.29 à 9.30, avril 9.44 à 9.46, mai 9.59 à 9.60, juin 9.74 à 9.75, juillet 9.86 à 9.87, août 9.91 à 9.93.

Les ventes comprennent 21,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Lundi à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à ⅝ 15/16, à Galveston à 9⅛, à Mobile à ⅝ 15/16, à Savannah à 8⅞, à Charleston à 9, à Wilmington à 9, à Norfolk 9 3/16, à Baltimore à 9 7/16, à New York à 9 7/16, à Boston à 9½, à Philadelphie à 9⅝, à Memphis à 9, à Augusta à 8⅞, à Cincinnati à 9⅛ et à St-Louis à 9.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.

Cotes : Ordinary 6 13/16, Good Ordinary 8 3/16. Strict Good Ordinary 8⅝. Low Middling 9. Middling Uplands 9 7/16. Middling Orleans 9⅝. Middling Texas 9⅝.

FUTURS

Inactifs mais stables

Novembre 9.34 à 9.35, décembre 9.38 à 9.39, janvier 9.50 à 9.51, février 9.61 à 9.62, mars 9.72 à 9.73, avril 9.83 à 9.84, mai 9.94 à 9.95, juin 10.05 à 10.06, juillet 10.14 à 10.15, août 10.22 à 10.23.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 623 214 balles ; même temps l'année dernière, 675 201 balles ; tous les ports des Etats-Unis, 2 197 565 balles ; même temps l'année dernière, 2 214,857 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 344 283 balles ; même temps l'année dernière, 323 758 balles ; de tous les ports des Etats-Unis, 1 194 954 balles ; même temps l'année dernière, 1,248 805 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 240 117 balles, même temps l'année dernière 270 521 balles ; dans tous les ports des Etats-Unis, 779,521 balles, même temps, l'année dernière, 813,998 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Les affaires sont assez bonnes.

Cotes — 5 3/16d pour le Middling Uplands ; 5 7/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

5 p. m.—Calmes et stables

MARCHE DU HAVRE.

La demande est nulle et les prix sont fermes.

Cotes 64 c. pour le Ivre Ordinaire (sur place) et 64½c. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes de sucre représentent le marché en grès sur la lerse.

SUCRE—Open kettle ferme avec une bonne demande. Centrifugal ferme et à la hausse.

Ventes, 4,600 tactiv et 975 boucaute de sucre et 4781 barils de melasse.

OPEN KETTLE—

Choice.....	—@—	
Strictly prime.....	—@ 5	
Prime.....	4⅝@ 4⅞	
Fully fair.....	4⅜@ 4⅝	
Good fair.....	—@ 4⅛	
Fair.....	3⅞@ 4⅛	
Good common.....	3½@ 4⅛	
Common.....	3½@ 4⅛	
Inférior.....	3½@ 4⅛	

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated.....	—@ 6⅝	
Off granulated.....	—@ —	
Choice white.....	5⅞@5 15/16	
Off white.....	5⅝@5 13/16	
Gray off white.....	5½@ 5⅝	
Choice yellow clarified.....	5⅛@5 11/16	
Prime yellow.....	5⅛@ 5⅝	
Off yellow.....	5⅛@ —	
Seconds.....	4⅞@ 5⅛	

MELASSE—Open Kettle actif avec une forte demande.

Fancy.....	Nominal.	
Choice.....	42c @—	
Strict prime.....	40 @ 41	
Good prime.....	36 @ 38	
Prime.....	33 @ 35	
Good fair.....	29 @ 30	
Fair.....	22 @ 24	
Good Common.....	20 @—	
Common.....	—@—	

CENTRIFUGAL—Actif avec une forte demande.

Choice.....	—@—	
Strictly prime.....	32 @ 30	
Good prime.....	24 @ 27	
Prime.....		
Fair.....	18 @ 23	
Good fair.....		
Good common.....	15 @ 17	
Common.....	12 @ 17	
Inférior.....	10 @ 14	

SIROP—25 à 37.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Inactif.

Fancy.....	nominal
Choice.....	@ —
Prime.....	5½@5¾
Good.....	5 @5⅛
Fair.....	4 @4½
Ordinary.....	3½@3⅝
Common.....	2½@2¾
No 2.....	2⅛@2¼